

9. Je suis fort sensible et vous remercie beaucoup de l'attention scrupuleuse que vous avez apportée dans cette affaire dont la réussite a été au delà de mes espérances.

10. Vous rappelez-vous du voyage fort agréable que nous avons fait ensemble, l'année dernière? Oui, je m'en rappelle fort bien.

CORRECTIONS.

1. Le Très-Haut n'a distribué des richesses à ceux qui les possèdent dans ce bas monde, que pour qu'ils secourent les malheureux.

2. Ce vieillard vient à nous, et nous dit avec cette noblesse, cette dignité qui annonce un homme au-dessus de sa profession : Etrangers, que j'aie le plaisir de vous entendre, si je n'ai pas celui de vous voir! J'ignorais quel homme ou quel Dieu avait eu pitié de ma misère.

3. Au retour de notre promenade, nous soupâmes près du puits: c'était la salle à manger des beaux jours.

4. Eole tient les vents renfermés dans de profondes cavernes; sans cette précaution, leur fureur, leur souffle impétueux dévasterait l'univers.

5. En cas d'absence ou de maladie de plusieurs professeurs, les autres pourraient être chargés de les suppléer.

6. Il y eut à Rome un mouvement populaire dont on ne pouvait alors prévoir ni calculer les suites. Il me paraît impossible que le peuple se soulève encore une fois.

7. Le lieu que vous m'avez indiqué ce matin, m'a paru bien propre à recevoir un camp de dix mille hommes, et cette plaine, bien favorable à la manœuvre des troupes.

8. Elle ne peut s'aveugler ni se faire illusion sur les terribles conséquences qu'on peut tirer contre elle; mais elle s' imagine, en se proposant l'objection, l'avoir suffisamment réfutée.

9. Je suis fort sensible à l'attention scrupuleuse que vous avez apportée dans cette affaire dont la réussite a passé mes espérances, et je vous en remercie beaucoup.

10. Vous souvenez-vous du voyage fort agréable que nous fîmes ensemble l'année dernière? Oui, je me le rappelle fort bien.

J.-F. BOINVILLIERS.

Lecture pour tous.

EXPOSITION SCOLAIRE

Du 5 au 9 juillet 1892.

Il fut un temps où l'on contestait l'utilité des expositions et l'on faisait valoir à l'appui de cette opinion, dit le *Dictionnaire du Commerce*, l'exemple de l'Angleterre, qui n'avait jamais connu ce genre de stimulant. Les Anglais, sur ce point, ont changé du tout au tout leur manière de voir ces concours publics, puisque à eux appartient l'honneur de la première Exposition Universelle, en 1851; mais il est bon de ne pas oublier que les expositions des produits de l'industrie est d'origine toute française et datent de la fin du dernier siècle. L'idée d'organiser des concours périodiques semblables à ceux qui existaient déjà, en France, depuis plus d'un siècle pour les œuvres de l'art, appartient à François de Neufchâteau, ministre de l'intérieur, en 1798, et la première exposition eut lieu, la même année, au Champ de Mars, à Paris. Malgré la modestie de son début, l'institution des expositions industrielles eut un plein succès et excita, non-seulement en France, mais dans d'autres pays, une émulation qui ne s'est pas ralentie, en Europe, et qui s'est étendue jusqu'à notre continent.

Si les expositions des produits de l'industrie appartiennent aux Français, comme on ne saurait en douter, l'idée première des expositions appartient aux artistes de l'ancienne Grèce et particulièrement à ceux d'Athènes. En effet, ces artistes avaient pour habitude d'exposer publiquement leurs ouvrages, afin de connaître le jugement qu'en portaient leurs contemporains; mais ces expositions n'avaient pas le caractère des expositions modernes, où les œuvres artistiques, industrielles, etc., sont mises en